

LES DAMNÉS

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 232 - Juin 2016

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

**Directrice de l'édition transmédia
et de la pédagogie**

Michèle Briziou

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial
de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts
et à la Culture de Canopé

Ludovic Fort, IA-IPR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,
conseiller Théâtre, délégation aux Arts
et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre
honoraire et des représentants
des Canopé territoriaux

Auteures de ce dossier

Isabelle Evenard, professeure de lettres

Sophie Vittecoq, professeure de lettres-histoire

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,
conseiller théâtre, département Arts & Culture

Coordination éditoriale

Céline Fresquet

Mise en pages

Geoffrey Salles

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Photographies de couverture

Salle Richelieu

© Cosimo Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française

Cour d'honneur du Palais des papes

© Christophe Raynaud de Lage

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-03977-4

© Réseau Canopé, 2016

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Les auteurs remercient la Comédie-Française et en particulier Marine Jubin pour leur collaboration ainsi que le Festival d'Avignon et en particulier Camille Court.

LES DAMNÉS

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 232 - Juin 2016

D'après Luchino Visconti, Nicola Badalucco, Enrico Medioli

Mise en scène : Ivo van Hove

Assistant à la mise en scène : Laurent Delvert

Scénographie et lumières : Jan Versweyveld

Assistant à la scénographie : Roel van Berckelaer

Assistant aux lumières : François Thouret

Costume : An D'Huys

Vidéo : Tal Yarden

Musique originale et concept sonore : Éric Sleichim

Assistant aux sons : Lucas Lelièvre

Dramaturgie : Bart Van den Eynde

Avec la troupe de la Comédie-Française

Troupe de la Comédie-Française : Sylvia Bergé, Éric Génovèse, Denis Podalydès, Alexandre Pavloff, Guillaume Gallienne, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery, Adeline d'Hermy, Clément Hervieu-Léger, Jennifer Decker, Didier Sandre, Christophe Montenez

Et Basile Alaïmalais, Sébastien Baulain, Thomas Gendronneau, Ghislain Grellier, Oscar Lesage, Stephen Tordo, Tom Wozniczka

Avec B!ndman [Sax] : Koen Maas, Roeland Vanhoorne, Piet Rebel, Raf Minten

Une production de la Comédie-Française

Dans la Cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon
du 6 au 16 juillet 2016

À la Comédie-Française, Salle Richelieu
du 24 septembre 2016 au 13 janvier 2017

Retrouvez sur reseau-canope.fr/crdp-paris/
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 *Les Damnés*, d'après le scénario de Luchino Visconti, Nicola Badalucco et Enrico Medioli

8 Découvrir les personnages de la pièce

10 Connaître le contexte historique de l'action et son lien avec les personnages

12 Du scénario filmique au plateau, de la Cour d'honneur du Palais des papes à la Salle Richelieu : un défi scénographique

14 La rencontre de trois univers : le Festival, un metteur en scène et une Troupe

17 **ANNEXES**

17 Annexe 1 : Le début de l'adaptation d'Ivo van Hove [version du texte : juin 2016]

20 Annexe 2 : Quelques connaissances historiques sur les conditions d'accession au pouvoir d'Hitler et sur le déroulement des premiers mois du pouvoir nazi

22 Annexe 3 : Scène 6 de l'adaptation [version du texte : juin 2016]

Édito

Avec *Les Damnés*, Ivo van Hove signe un spectacle très attendu, annoncé dès la fin du 69^e Festival d'Avignon et qui marque le retour de la Comédie-Française dans la Cour d'honneur du Palais des papes après vingt-trois ans. Le metteur en scène et directeur du Toneelgroep Amsterdam, à qui Éric Ruf a fait appel, est également très présent sur les scènes européennes et américaines. C'est un homme de troupe lié à une équipe au long cours, qui rencontre une autre troupe, celle de la Comédie-Française.

C'est sur le scénario du film de Visconti et non sur ses images que repose le spectacle. Plusieurs créations d'Ivo van Hove sont des adaptations de films ; comme lorsqu'il monte des classiques du théâtre, ce qui l'intéresse est de dégager du texte un sens pour notre époque.

Le scénario des *Damnés* suit une riche famille d'industriels allemands lors de l'installation au pouvoir d'Hitler. Au-delà des éléments historiques, il présente une humanité qui cherche à conserver son pouvoir et ses privilèges au prix de la trahison de soi, de ses idéaux, de ses proches ; une humanité qui se perd dans la violence politique et la perversion pour survivre. L'histoire des *Damnés* résonne aujourd'hui ; elle permet de nous questionner sur nos côtés sombres et dissimulés, sur notre courage pour affronter nos peurs, nos difficultés, notre survie dans une société en crise.

Le dossier qui suit vise à donner aux élèves, avant la représentation, des repères pour identifier les nombreux personnages et les événements historiques des années 1930 en Allemagne, tout en les invitant à réfléchir au présent et aux enjeux du monde actuel que le spectacle met en lumière.

On envisagera le défi scénographique que constitue cette création, qui passe du découpage filmique au plateau de théâtre et sera jouée dans deux lieux très différents, la Cour d'honneur et la Salle Richelieu. Enfin, on proposera aux jeunes spectateurs de se familiariser avec les trois univers qui se rencontrent dans ce projet : le Festival, un metteur en scène, une Troupe.

Après la représentation, on suggérera parmi d'autres pistes une analyse de l'espace, dont le traitement par Ivo van Hove est toujours particulier. On fera aussi le point sur le personnage de Martin, homme enfant prêt à toutes les perversions et toutes les trahisons pour finalement devenir le chef du clan.

À signaler : cette pièce est réservée aux seuls lycéens.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

LES DAMNÉS, D'APRÈS LE SCÉNARIO DE LUCHINO VISCONTI, NICOLA BADALUCCO ET ENRICO MEDIOLI

« Ces films racontent des histoires que je n'ai pas retrouvées depuis dans les théâtres. »
Ivo van Hove, entretien publié dans le numéro 101 d'*Alternatives théâtrales* (2009)

Ivo van Hove a travaillé sur le scénario original du film de Visconti, qui ne porte pas le titre *Les Damnés*. Celui du film est encore différent selon les pays dans lesquels il est sorti. Une observation de quelques-uns de ces titres et de deux affiches du film permettra aux élèves un premier contact avec l'univers du scénario.

LE TITRE

Il ne sera pas inutile de se mettre d'accord sur la prononciation du mot « damné » : [dane].

Jeu collectif à partir du titre. Répartir les élèves par groupes de trois ou quatre. Chaque groupe réfléchit au sens de « damné » et prépare une image fixe représentant ce que sont pour eux des damnés. Diviser ensuite la classe en deux moitiés : les « damnés » et les « visiteurs ». Les premiers choisissent une place dans l'espace de jeu et figent leur image ; on obtient ainsi une exposition de « sculptures » que les visiteurs parcourent. Au terme de la visite, ils discutent sur les images du damné qui sont présentées et sur les réactions qu'on peut éprouver face à elles. Puis, les « damnés » et les « visiteurs » échangent leurs rôles.

Donner aux élèves cette liste de titres et leur demander de dégager les sens, les images, les références et les connotations liés aux différentes versions. (Faire appel aux compétences en langues, mais aussi aux rapprochements entre mots proches d'une langue à l'autre et aux dictionnaires.)

TITRE DU SCRIPT ORIGINAL	<i>Il Tramonto degli Dei</i>
TITRE ORIGINAL DU FILM	<i>La caduta degli dei [Götterdämmerung]</i>
FRANCE ET BELGIQUE	<i>Les Damnés</i>
BRÉSIL	<i>Os Deuses malditos</i>
DANEMARK	<i>De lange knives nat</i>
GRANDE-BRETAGNE ET ETATS-UNIS	<i>The Damned</i>
PAYS-BAS	<i>De Verdoemden</i>

La dimension religieuse est présente dans plusieurs versions. Dans la théologie chrétienne, le damné est celui qui est condamné aux peines de l'enfer pour l'éternité en punition de ses péchés. Les damnés sont ceux qui ont commis le mal.

Mais les souffrances de l'enfer peuvent aussi être une métaphore de la souffrance extrême ; les damnés vivent un enfer sur la terre non parce qu'ils auraient fait le mal, mais parce qu'ils sont victimes d'une force supérieure, comme dans les expressions « les damnés de la terre » ou « souffrir comme un damné ».

Le titre brésilien, qu'on peut traduire par « Les Dieux maudits », amène l'idée de la malédiction.

Ces titres annoncent donc des personnages en prise avec le mal et la souffrance, qu'ils les endurent ou les fassent subir.

Le titre original, quant à lui, a une résonance mythologique. Il se traduit par *Le Crépuscule des dieux*, de même que le sous-titre de la version italienne du film. Le pluriel « dieux » évoquera probablement, pour les élèves, la mythologie. On peut faire une rapide recherche pour trouver la référence du titre *Le Crépuscule des dieux* ou *Götterdämmerung* et son lien avec la mythologie allemande. On verra peut-être au passage qu'Ivo van Hove a mis en scène l'opéra de Wagner qui s'intitule ainsi. Le terme « crépuscule » est une métaphore poétique qui reprend l'image de la chute (« caduta »). On pourra alors se demander si les « dieux » sont aussi les « damnés », et à quoi est due leur chute. Ces titres confèrent une certaine grandeur à des personnages déçus.

Enfin, le titre danois choisit une autre voie, celle de l'Histoire, en nommant directement la « Nuit des Longs Couteaux ».

L'ensemble des versions porte en connotation la fin, la chute et la tragédie.

L'AFFICHE

Bien qu'Ivo van Hove travaille à partir du scénario de Visconti, Badalucco et Mediolì, et non du film lui-même, une observation des affiches permettra de poser des questions et de faire émerger des thèmes majeurs du spectacle.

Demander aux élèves de comparer ces deux affiches du film de Visconti : personnages et situations, références historiques et sociales, couleurs, mise en page, symboles, connotations, esthétique...

Les couleurs, noir, jaune et rouge, contrastées, chaudes, connotent la violence et la tragédie.



1 : Affiche de la version française du film

Collection Christophel © Warner Bros / Columbia Film

2 : Affiche de la version italienne du film

Collection Christophel © Warner Bros / Columbia Film

Après l'analyse du titre, les flammes peuvent évoquer l'enfer, d'autant qu'elles semblent brûler des corps. Sur l'affiche française, le groupe de personnages en bas à droite est affalé ; les corps plus ou moins dénudés semblent former le bûcher d'où partent les flammes. Sur l'affiche italienne, c'est le couple qui semble être sur un lit de flammes. Flammes de l'enfer et érotisme sont liés.

Une époque et des événements politiques sont reconnaissables sur les deux affiches, avec la croix gammée. Les élèves penseront probablement aux autodafés qu'ils connaissent par leurs cours d'histoire. Si l'on observe le groupe de personnages sur l'affiche italienne, on se rend compte que deux uniformes différents sont représentés, ce qui peut être interprété par les élèves qui connaissent la différence entre les SA et les SS.

Chaque affiche montre deux groupes de personnages : un couple et un autre groupe ; l'un est clairement constitué de soldats. Un lien est créé entre vie privée et politique, entre parcours personnel et histoire.

Le couple représenté sur les deux affiches se caractérise par la nudité, la sensualité et la violence. La mise en évidence de la musculature, le rendu de la peau et de ses nuances, les postures (l'intime et la théâtrale) donnent une importance majeure aux corps et à l'érotisme.

Que la relation dans ce couple soit montrée tendre ou conflictuelle, on voit la souffrance et la peur de la femme par son attitude ou son expression. On suppose qu'un des enjeux du récit est la relation entre cette femme et cet homme.

Le couple est surdimensionné par rapport à la scène de groupe qu'il surplombe : sont-ils les dieux annoncés par certains titres ? Leur chute, leur damnation passe-t-elle par l'érotisme, par leur conflit intime ou par la violence politique ?

Pour souligner la violence des personnages, on fera, paradoxalement, appel à la sensualité des corps ; la chair sera mise en valeur. Il est beaucoup question de relations entre hommes et femmes dans ce « crépuscule des Dieux », mais [...] il y a toujours quelque chose qui vient troubler, anéantir le sentiment amoureux [...]

L'histoire des *Damnés* est le reflet en négatif de tout ce qui peut être beau et bon dans le monde.

Si le Mal s'impose si rapidement, c'est parce que le temps presse. On pactise avec l'ennemi non pour des raisons idéologiques, mais financières. On n'a plus le choix. La cruauté et la violence qui en découlent peuvent certes avoir un effet de fascination sur le spectateur, mais mieux vaut éprouver ce genre de sentiment au théâtre que dans la rue.

Ivo van Hove, propos recueillis par Laurent Muhleisen, document de communication du spectacle

Pour synthétiser les attentes créées par cette première approche, demander à chaque élève de sélectionner l'un des titres, du film ou du scénario, dans la langue de son choix, et d'écrire un acrostiche qui prenne en compte ses significations explicites et implicites.

DÉCOUVRIR LES PERSONNAGES DE LA PIÈCE

Dans le scénario, on nous parle d'une grande famille de la haute bourgeoisie allemande. Ainsi le spectateur est-il amené à rencontrer, dès les premières minutes du spectacle pas moins de treize personnages différents. Afin que les élèves ne soient pas perdus dans cette présentation foisonnante et qu'ils comprennent dès le début ce qui se joue sous leurs yeux, les activités suivantes leur permettent de se familiariser avec cette nombreuse famille.

Lire¹ les scènes 1-1 à 1-6, données en annexe 1. Fabriquer un jeu de cartes à partir des différents personnages. Pour cela, les élèves vont d'abord dresser la liste des personnages rencontrés dans cette scène 1. Puis ils choisissent, pour chacun d'eux, quelques mots qui permettent de les définir. Ils les notent sur la carte du personnage. Enfin, ils découpent et collent les photos suivantes afin d'associer un physique

¹ NB : Les extraits du texte correspondant à une première version du texte établie par Ivo van Hove, qui peut subir des modifications au cours des répétitions.

à chacun des personnages. Ces photos sont celles des acteurs de la Comédie-Française qui vont jouer la pièce en Avignon ; l'image illustre la page du programme du Festival consacrée aux *Damnés*.

L'important n'est pas de tomber juste dans la distribution, mais d'être sensibilisé à l'importance de l'incarnation des personnages.

Distribuer de manière aléatoire les 13 cartes à 13 élèves. Leur demander ensuite de présenter dans une aire de jeu préalablement définie l'arbre généalogique de cette famille afin de visualiser les liens de chacun. Il s'agit de représenter physiquement, dans l'espace, un arbre généalogique où chacun adoptera une pose représentant le membre de la famille dont il a reçu la carte. Les personnages qui n'ont pas de place directe dans l'arbre généalogique, se placent à côté de celui qui le lie à la famille.

Les spectateurs identifient les personnages, ils peuvent intervenir sur leur posture et leur expression pour donner une image plus proche du portrait dressé dans l'activité précédente.

Lors de son entretien avec Laurent Muhleisen pour les documents de communication du spectacle, le metteur en scène Ivo van Hove répond à la question suivante :

Une figure se détache-t-elle pour vous dans ce scénario ?

– Au centre de l'histoire – et au centre du spectacle également – il y a le personnage de Martin. Pour moi, il est extrêmement symbolique [...]

Avec cette activité, les élèves amorcent une réflexion sur le personnage de Martin et sur son parcours (que nous reprendrons après la représentation). Elle se concentre sur la première fois où le texte se focalise sur lui.

Demander aux élèves de lire la didascalie suivante :

– dans la scène 5 : « Martin, le fils de Sophie, [...] chante *Kinder, heute Abend, da such'ich mir was* chanson de Marlène Dietrich, [...], tandis que Sophie, depuis les coulisses, regarde amusée et satisfaite. [...] »



Les Damnés
© Stéphane Lavoué,
coll. Comédie-Française

Faire écouter la chanson en allemand aux élèves.

<http://www.musicme.com/Marlene-Dietrich/videos/Kinder,-Heute-Abend,-Da-Such'-Ich-Mir-Was-Aus-614D5772417032394A6159.html>

Ils écrivent quelques mots dessus : des paroles en français qu'ils imaginent à partir de la mélodie, du rythme, de la voix et de ses intonations. Ils peuvent aussi noter quelques mots en allemand qu'ils saisisent à l'écoute.

Puis, par groupe de 3 à 5, ils proposent un jeu de la scène 5 en slamant, chantant, récitant ou lisant, les paroles qu'ils ont écrites. C'est un exercice d'adresse des paroles aux spectateurs qui demande donc de présenter une posture avec sa chanson.

CONNAÎTRE LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ACTION ET SON LIEN AVEC LES PERSONNAGES

La pièce nous parle de l'arrivée au pouvoir d'Hitler dans les années 1930. Elle nous présente cette montée à travers une riche famille d'industriels qui a été, comme tous les Allemands, touchée par la crise économique mondiale de 1929 et qui a aussi soutenu financièrement et politiquement cette arrivée au pouvoir.

Souvent vue en cours d'histoire, cette période reste néanmoins à creuser par les élèves afin de connaître parfaitement les éléments de cette accession au pouvoir d'Hitler pour, ensuite, maîtriser les enjeux de la pièce :
- observer la réaction d'une famille puissante durant l'accession au pouvoir des nazis ;
- lier l'histoire de la désagrégation d'une famille riche qui veut assurer sa prospérité économique, son bien-être financier au-delà du bonheur de l'humanité, de la beauté des rapports entre les individus à l'histoire politique du triomphe d'une idéologie.

Faire lire le document donné en annexe 2, qui récapitule les éléments historiques à maîtriser. Lancer des recherches qui permettent de différencier les SA (*SturmAbteilung*) et les SS (*Schutzstaffel*) ; les élèves peuvent ensuite présenter ces différences par une collection d'objets et de costumes.

Présenter aussi le portrait de Goering (dont il est souvent question dans le texte) en insistant sur les liens qui l'unissaient à Hitler pendant toute la durée de la gouvernance de ce dernier.

Lire la scène 6 donnée en annexe 3. Ensuite remplir le tableau ci-dessous :

DONNER LE NOM DU PERSONNAGE	RAPPORTER SES PROPOS SUR LE RÉGIME NAZI	QUALIFIER L'ATTITUDE ADOPTÉE	L'ASSOCIER À UN PERSONNAGE CONTEMPORAIN SYMBOLISANT CETTE ATTITUDE	PROPOSER UN COSTUME CONTEMPORAIN POUR HABILLER CE PERSONNAGE
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	_____

Dans la scène 6, on assiste à une discussion tendue entre les hommes de la famille von Essenbeck pour justifier ou non de son soutien au parti nazi, après l'incendie du Reichstag le 27 février 1933. Incendie qui lance les premières offensives contre les opposants au régime et permettra la suppression des libertés au peuple.

Faire écrire aux élèves un argumentaire qui réponde au sujet qui suit : Je suis le patriarche d'une riche famille d'industriels en 1933 et je suis sollicité par le parti nazi pour financer sa campagne électorale. Dois-je accepter ou refuser ? Quels doivent être mon attitude et mon discours pour justifier ma décision ? Pour alimenter cette réflexion, ils devront s'appuyer sur les portraits des personnages faits dans le tableau ; sur les connaissances historiques travaillées précédemment et sur des situations plus contemporaines qu'ils connaissent.

Ensuite, proposer un jeu de rôle à un groupe de 7 élèves : le patriarche se trouve autour de la table d'un repas de famille et il expose son point de vue. Les autres personnages autour de la table se positionneront par rapport à lui.

L'activité ci-dessus permet aux élèves de s'interroger sur les raisons qui font que tel personnage adopte une posture plutôt qu'une autre face au nazisme. Les spectateurs pourront ainsi accepter ou refuser les positions prises par chacun des membres de cette famille durant le spectacle ; s'interroger sur ce qu'il est vraiment possible de faire dans une situation politique, sociale et économique particulièrement difficile. Ils pourront aussi faire des parallèles avec une situation contemporaine tout aussi difficile et développer quelques pistes de réflexion sur notre monde.

En effet, dans la présentation du metteur en scène faite pour le Festival d'Avignon, il est écrit que :

Ivo van Hove s'est toujours engagé dans un théâtre qui n'hésite pas à soulever des questions dangereuses et permet de faire l'expérience de ses peurs les plus profondes et de nos espoirs les plus chers.



Visuel de l'affiche *Les Damnés*
© Comédie-Française/conception c-album

DU SCÉNARIO FILMIQUE AU PLATEAU, DE LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES À LA SALLE RICHELIEU : UN DÉFI SCÉNOGRAPHIQUE

Toute scénographie se crée dans une tension entre la réalité du lieu où le spectacle sera joué et la façon dont on peut y donner à voir les lieux de la fiction. En ce qui concerne *Les Damnés*, les deux relèvent du défi.

En effet, le spectacle va investir deux lieux emblématiques du théâtre français, tous deux chargés d'histoire : la Cour d'honneur du Palais des papes en ouverture du Festival d'Avignon et la Salle Richelieu de la Comédie-Française à Paris. Dans un entretien pour *Télérama*², Éric Ruf dit :

Certes, c'est aussi un pari scénographique, puisque le spectacle doit revenir ensuite Salle Richelieu... Mais ce pari excite intellectuellement Ivo van Hove, m'a-t-il dit. [...] Cette histoire de haine familiale sur fond de pouvoir qui tient à la tragédie antique a de quoi s'inscrire dans le minéral de la Cour d'honneur mais aussi dans les ors de la Salle Richelieu. Quelle gageure pour un metteur en scène et pour un scénographe de passer de l'un à l'autre !

Par ailleurs, mettre en scène un scénario de film sur un plateau, c'est se confronter à la question de la multiplicité et de la diversité des lieux où évoluent les personnages. Voici ce qu'en dit Ivo van Hove :

La question des changements de lieux sera pensée en fonction du plateau. Leur diversité et leur multitude ne sont pas un problème en soi. Qu'on pense par exemple à *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare : l'action de cette pièce se passe à plus de quarante endroits différents, à Rome, en Égypte, en Orient ! Il est impossible de représenter cela sur scène, et pourtant... Pour *Les Damnés*, c'est un peu la même chose³.

Pour préparer les élèves à observer les choix du metteur en scène et du scénographe lorsqu'ils verront le spectacle, leur demander d'imaginer un espace scénique pour *Les Damnés*. Faire travailler certains groupes sur le Palais des papes et d'autres sur la Salle Richelieu. Le projet devra être imaginé en fonction de celui des deux lieux que le groupe aura choisi, que ce soit en accord avec lui ou contre lui. Tenir compte :

- de la diversité des lieux de la fable : diverses pièces du château des von Essenbeck (salon, salle à manger, bibliothèque, chambres); aciéries; appartements d'un immeuble modeste; bureau de police; auberge...
- des propos d'Ivo van Hove et d'Éric Ruf cités plus haut ;
- de la documentation sur les deux lieux, à trouver grâce aux références page suivante.

Avant de lancer les groupes dans la création, recenser les éléments à prendre en compte : taille et forme du plateau et de la salle, rapport entre scène et salle, spectacle en extérieur ou à l'intérieur, architecture et esthétique du lieu (le « minéral » gothique ou les « ors » du théâtre à l'italienne)... Mais aussi choix à faire pour représenter ou signifier les lieux de la fiction, moyens à trouver pour rendre compte de leur succession, possibilités de circulation des comédiens.

Proposer plusieurs formes possibles de réalisations, selon le temps dont on dispose et les compétences techniques des groupes : croquis, maquette ou modélisation en 3D, même sommaires. Chaque groupe présentera son travail à la classe en l'expliquant.

Demander à d'autres élèves de chercher des couleurs, des matières et quelques objets à utiliser pour une scénographie des *Damnés*. Réfléchir à partir des travaux menés précédemment. Il peut être intéressant de faire, là aussi, travailler un groupe sur chaque lieu, Avignon ou Paris. La présentation peut prendre diverses formes : images projetées, panneau d'échantillons, présentation d'objets.

À l'issue des présentations, faire une synthèse orale collective.

² Entretien avec Fabienne Pascaud. <http://www.telerama.fr/scenes/eric-ruf-la-comedie-francaise-sera-de-retour-a-avignon-en-2016,129668.php>

³ Entretien avec Laurent Muhleisen, document de communication du spectacle

Les jeunes qui verront le spectacle au Festival d'Avignon et à Paris auront accès à un prolongement intéressant à ce travail sur la scénographie : l'exposition *Métamorphoses de la scène. 70 ans de scénographie à la Comédie-Française* qui se tient à la Maison Jean-Vilar du 6 au 24 juillet 2016 puis au théâtre du Vieux-Colombier et au Studio-Théâtre de mars à juillet 2017. Un parcours historique en 65 maquettes témoigne du passage du décor à la scénographie dans l'espace contraignant d'une salle à l'italienne.

LA COUR D'HONNEUR

Largeur du plateau : 40 m de mur à mur

Profondeur : 16,5 m du fond de scène au nez de scène

Hauteur du mur : 25 m

Une page du site du Festival lui est consacrée, avec plusieurs photographies : <http://www.festival-avignon.com/fr/les-lieux/cour-d-honneur-du-palais-des-papes>

Trois vidéos *Jeunes critiques* :

Le Roi Lear

<http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Jeunes-critiques-en-Avignon-Le-palais-de-Lear-69e-Festival-d-Avignon-Côté-Cour>

<http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Jeunes-critiques-en-Avignon-Cote-cour-70e-Festival-d-Avignon>

Honneur aux bâtisseurs

<http://www.festival-avignon.com/fr/webtv/Jean-Vilar-Honneur-aux-batisseurs-69e-Festival-d-Avignon>

Consulter la page wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Cour_d'honneur_du_palais_des_papes

Consulter le dossier *Pièce (dé)montée* n° 208 sur *Le Roi Lear*, mise en scène Olivier Py : « La Cour d'honneur, un espace légendaire », pages 20 et 21. On y trouve, par exemple, des informations sur le plateau.



1

1 : Entrée du Palais des papes

© Christophe Raynaud de Lage

2 : Salle Richelieu

© Cosimo Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



2

LA SALLE RICHELIEU

Cage de scène : 26 m à la verticale

Largeur du plateau : 21,4 m de mur à mur

Profondeur : 12,2 m

Cadre de scène mobile : ouverture maximale : 8 m

Ouverture minimale : 7,5 m

Hauteur maximale : 7,5 m

Consulter sur le site de la Comédie-Française la page consacrée à cette salle, qui en propose une vue en 3D : <http://www.comedie-francaise.fr/la-comedie-francaise-aujourd'hui.php?id=546>

Voir aussi le dossier pédagogique de la Comédie-Française : *Une folle journée*, page 17, « La Salle Richelieu, côté coulisses » : http://www.comedie-francaise.fr/images/telechargements/dossier_undefollejournée.pdf

LA RENCONTRE DE TROIS UNIVERS : LE FESTIVAL, UN METTEUR EN SCÈNE ET UNE TROUPE

A/ IVO VAN HOVE

Pour stimuler le regard des élèves et leur sens de l'observation au cours d'un spectacle qui s'annonce complexe, il importe qu'ils aient des repères concernant le langage artistique du metteur en scène, la forme de ses spectacles et leurs enjeux.

Faire réaliser un document qui rende compte de l'univers artistique d'Ivo van Hove, à partir des sources suivantes :

- les propos du metteur en scène figurant ci-après ;
- les photographies reproduites ci-après ;
- les extraits vidéos d'autres spectacles d'Ivo van Hove : *Kings of war* (<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/King-Richard-III-15167/videos/>) et *The Fountainhead* (<http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/The-Fountainhead-La-Source-vive/videos/media/The-Fountainhead-extraits-68e-Festival-d-Avignon?autostart>) **mais aussi éventuellement des photos et vidéos de spectacles proposées sur le site du Toneelgroep Amsterdam : tga.nl ;**
- la distribution du spectacle indiquée dans le générique en page 3 de ce dossier, en s'attachant aussi aux artistes autres que les comédiens ; comparer avec la distribution des autres spectacles donnés par Ivo van Hove à Avignon en 2014 (*The Fountainhead* : <http://www.festival-avignon.com/fr/spectacles/2014/the-fountainhead>) et 2008 (*Tragédies romaines* : <http://www.festival-avignon.com/fr/spectacles/2008/tragedies-romaines>).

Inviter les élèves à observer les scénographies et leurs éléments récurrents, les techniques et disciplines artistiques convoquées, le jeu des comédiens, l'ambiance créée par la lumière et le son, les partis pris d'adaptation des textes... Le document à réaliser peut intégrer des images et prendre différentes formes au choix :

- une feuille du type de celles que l'on distribue à l'entrée des salles de spectacles ;
- un article de presse qui annonce le spectacle ;
- une courte vidéo où un élève prendra le rôle du metteur en scène et un autre celui de l'interviewer.

Il sera intéressant de comparer les réalisations car les élèves n'auront probablement pas retenu les mêmes éléments dans leurs réalisations ou n'auront pas interprété les documents de la même façon.

PROPOS D'IVO VAN HOVE RECUEILLIS
AU COURS D'ENTRETIENS

Les œuvres que je mets en scène, peu importe de quand elles datent, je les traite [...] comme si l'agissait d'œuvres contemporaines, comme si elles venaient d'être écrites. Elles doivent parler au public d'aujourd'hui et avec les moyens d'aujourd'hui⁴.

Il me semble que les raisons de faire entendre cette histoire et résonner ce texte sont encore plus claires dans le contexte social et politique d'aujourd'hui qu'à l'époque où le film a été tourné. Pour moi, *Les Damnés* raconte en fait deux histoires : d'une part, celle de la désagrégation d'une famille riche – étroitement liée au destin économique d'un pays puisqu'elle règne sur un empire sidérurgique – d'autre part, une histoire politique, celle du triomphe d'une idéologie, le nazisme, dont les modèles de pensée, en dépit de l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, n'ont fait malheureusement que croître au fil des décennies, et menacent aujourd'hui les sociétés de nombreux pays d'Europe. Ce que l'on voit dans *Les Damnés*, c'est l'alliance politique d'une famille puissante avec un régime qu'elle déteste. Pour moi, le fait que la prospérité financière et le bien-être économique comptent davantage que le bonheur de l'humanité, la beauté des rapports entre individus, est un phénomène étrange, très particulier et très intéressant à observer et à décrire⁵.

La scénographie de tous mes spectacles, sans exception, est signée par Jan Versweyveld, qui est aussi responsable des lumières et l'a parfois été des costumes. [...] Le plus souvent, et depuis longtemps, je travaille alternativement avec les deux mêmes dramaturges, Peter van Kraaij ou Bart van den Eynde [...]. Depuis 2000 s'est joint à nous, pour les spectacles qui requièrent de la vidéo, Tal Yarden. Nous formons donc une équipe très soudée, nous nous connaissons très bien et échangeons beaucoup sur la pièce, que nous explorons de fond en comble et dans tous ses recoins : le texte, la langue, les personnages, l'intrigue, le contexte, nous ne laissons rien passer ! Et nous intervenons assez librement dans le champ de compétence qui reviendrait, théoriquement, sur le papier, à un autre⁶. [...]

⁴ Frédéric Maurin, *Ivo van Hove*, Arles, Actes Sud-Papiers, 2014

⁵ Entretien avec Laurent Mulheisen, document de communication du spectacle

⁶ Frédéric Maurin, *Ivo van Hove*, Arles, Actes Sud-Papiers, 2014

1 : *Kings of war*, d'après *Henry V*, *Henry VI* et *Richard III* de Shakespeare, 2015

<http://tga.nl/en/productions/kings-of-war>

© Jan Versweyveld

2 : *Tragédies romaines*, Avignon, 2008

<http://www.festival-avignon.com/fr/spectacles/2008/tragedies-romaines>

© Christophe Raynaud de Lage / Festival d'Avignon

1



2



B/ PROLONGEMENT : UN SPECTACLE POUR DEUX INSTITUTIONS MAJEURES DU THÉÂTRE FRANÇAIS

Selon le lieu où la classe verra le spectacle, on peut proposer une recherche sur l'une de ces institutions.

Pour travailler sur le Festival d'Avignon, voir le dossier *Pièce [dé]montée* « Parcours du festivalier 2016 ».

La Comédie-Française est une institution théâtrale qui existe depuis bientôt trois cent cinquante ans. Unique en France, tout le monde connaît la Comédie-Française mais personne ne la définit réellement et l'image qu'on lui prête est parfois éloignée de sa réalité.

Demander aux élèves de composer différents panneaux afin de connaître cette institution. Thèmes des différents panneaux :

- **Présentation de la Comédie-Française : sa localisation, son rôle, ses missions, ses lieux, etc.**
- **Histoire de la Comédie-Française : une frise chronologique des grandes étapes de son existence.**
- **Les différents statuts du comédien à la Comédie-Française : qu'est-ce qu'être sociétaire ? pensionnaire ?**
- **Quels sont les devoirs du comédien ?**
- **De grands comédiens de la Comédie-Française : quelques personnages illustres qui ont marqué l'histoire du théâtre et de la Comédie.**
- **Le répertoire de la Comédie-Française : sélection des auteurs joués, les auteurs les plus joués, etc.**
- **La Comédie-Française et Avignon : histoire et rencontre entre ces deux « monuments » du théâtre français.**

Annexes

ANNEXE 1 : LE DÉBUT DE L'ADAPTATION D'IVO VAN HOVE (VERSION DU TEXTE : JUIN 2016)

PREMIER ACTE

1. Première scène

Le château de la famille von Essenbeck. Tout le monde se prépare pour la fête en l'honneur de l'anniversaire du baron Joachim von Essenbeck.

[...]

1. 1. Parcours de Joachim

L'appartement de Joachim von Essenbeck. Il se prépare pour la fête. Il embrasse la photo encadrée de son fils.

1.2. Parcours de Konstantin

Konstantin appelle son serviteur

Janek !

Janek

À votre service, baron.

Konstantin ordonne

Viens, mes vêtements. Tout le monde est arrivé ?

Janek

Oui, baron. Tout le monde.

M. Bruckmann et le capitaine SS Aschenbach viennent d'arriver d'Oberhausen.

Konstantin

Et que fait l'ancêtre ? Hmm ?

Janek

Ne répond pas.

Konstantin

Le baron Joachim. Allez, réponds !

Janek

Le baron Joachim est dans son appartement en train de s'habiller pour le dîner. Tous les autres en font autant.

1.3. Parcours de Sophie & Martin

Sophie s'occupe de son fils Martin, elle l'aide à s'habiller en femme, puis elle le maquille.

1.4. Parcours d'Élisabeth & Herbert

La chambre d'Élisabeth et Herbert Thallman – la nièce de Joachim von Essenbeck et son mari. Ils mettent la touche finale à leur toilette.

Herbert

Un nouveau compromis aujourd'hui, un autre demain et un beau jour nous ne serons même plus les maîtres de nos propres affaires.

Élisabeth

Bien sûr chéri. Je suis presque prête. Tu sais combien oncle Joachim est à cheval sur l'exactitude, spécialement ce soir.

Herbert *s'agace après le bouton de manche de sa chemise*

S'il te plaît, aide-moi !

Élisabeth *l'aide*

Chéri, ne bouge pas !

Herbert

Merci !

Ils s'embrassent.

1.5. Parcours de Friedrich & Aschenbach

Friedrich Bruckmann et Major Aschenbach

Friedrich

Depuis qu'elle est née, il s'est toujours trouvé quelqu'un pour lui ressasser : « Vous êtes la plus intelligente, la plus riche et aussi la plus enviée, vous êtes la baronne Sophie von Essenbeck ». Comment pourrais-je lui demander de devenir Madame Bruckmann, la femme d'un quelconque directeur des aciéries qui portent son nom !

Aschenbach

« Un directeur quelconque » n'est pas exactement le terme. Vous avez la confiance de l'oncle Joachim. Et... Herbert et Konstantin ne prendraient jamais une décision sans vous. Cela ne signifie rien pour vous ?

Friedrich

Si, j'en conviens. Mais ce n'est pas suffisant pour Sophie. Je ne dois ma carrière qu'à moi seul... Mais aux yeux de Sophie, je serai toujours un de ses employés. Et si demain on décidait de se marier, le vieux Joachim perdrait d'un seul coup toute la confiance qu'il a actuellement en moi. Car il se plaît à croire qu'elle est restée l'inconsolable veuve du fils adoré... le héros !

Friedrich

Vous savez, Aschenbach, soyez certain que je serai vidé en moins de deux.

Aschenbach

Non, Friedrich. Vous faites erreur. Aujourd'hui, ni les dix mille esclaves qui travaillent dans ses mines et dans ses usines, ni toute sa fortune et ses châteaux ne lui laissent le pouvoir de vous éjecter. Parce que nous avons le pouvoir. Et nous voulons que vous demeuriez où vous êtes. Et même, que vous grimpez encore.

Friedrich

Grimper ? Mais sur le dos de qui... d'Herbert ? Le fait qu'Herbert soit en perte de vitesse n'est un secret pour personne. Son hostilité envers le national-socialiste est irritante et stupide... Mais Konstantin...

Aschenbach

Konstantin ?

Friedrich

Opine de la tête.

Aschenbach

Il vous impressionne tant ?

Friedrich

C'est qu'il est membre des SA. Et il est lié avec Röhm.

Aschenbach

Croyez bien que ce n'est pas à Konstantin que je pense à l'instant. Notre programme industriel a besoin d'hommes tels que vous... Et notre chancelier aime les gens qui sont prêts à le seconder...

ANNEXE 2 : QUELQUES CONNAISSANCES HISTORIQUES SUR LES CONDITIONS D'ACCESSION AU POUVOIR D'HITLER ET SUR LE DÉROULEMENT DES PREMIERS MOIS DU POUVOIR NAZI

La crise [économique de 1929] prend une ampleur soudaine [en Allemagne] en juin-juillet 1931. [...] La chute des exportations et la diminution des importations décidée par le gouvernement pour limiter le déficit commercial (ce qui compromet l'approvisionnement des matières premières) provoquent l'effondrement de la production industrielle. En trois ans, la production de charbon passe de 163 à 104 millions de tonnes, celle de l'acier de 16 à 5,8 millions de tonnes. L'industrie mécanique enregistre une baisse de 40 %. Tandis que les carnets de commandes sont vides, que nombre d'usines tournent à 50 % de leur capacité de production et que la plupart des sociétés réduisent leurs dividendes, on compte un nombre impressionnant de faillites : de dix à douze mille par an. [...]

D'autre part, l'État intervient directement dans la vie économique, rachetant des entreprises en difficulté ou leur accordant des subventions et des réductions d'impôts, établissant le contrôle des changes pour freiner la fuite des capitaux, instaurant enfin son contrôle sur les banques, ce qui dans un pays où le capital bancaire et le capital industriel sont étroitement liés, lui permet de mettre la main sur une grande partie de l'industrie. Aussi le monde des affaires, tout en sollicitant constamment son aide, se préoccupe-t-il beaucoup de conserver la haute main sur un État qui tient désormais les leviers de l'économie. [...]

Or depuis le début de 1932, Hitler s'est fortement rapproché du grand patronat. Le 27 janvier, il a rencontré à Düsseldorf les magnats de l'industrie, Thyssen, Kirdorf, Krupp, etc., et il leur a promis un gouvernement fort et stable, capable de rétablir la paix sociale, d'écarter le danger communiste, d'amorcer la relance par une politique de réarmement, enfin d'ouvrir à l'économie allemande des marchés extérieurs. Son discours a eu beaucoup de succès et lui a valu des fonds importants pour sa campagne électorale. En novembre, les grands noms de l'industrie présentent au président du Reich une adresse, rédigée à l'initiative de Schacht et dans laquelle ils demandent que la responsabilité du pouvoir soit confiée « au chef du parti national le plus important », ce qui désigne clairement Hitler. Le 30 [janvier 1933], il est nommé chancelier du Reich. [...]

Minoritaires dans le gouvernement constitué le 30 janvier 1933 et présidés par Hitler, les nazis s'appliquent dans un premier temps à rassurer les forces traditionnelles et à donner à leurs alliés – droite conservatrice, extrême droite classique, armée, milieux d'affaires entourage présidentiel – l'illusion d'un proche retour à l'ancien régime. Plaçant son cabinet sous le signe du « redressement national », multipliant les professions de foi légalistes et les références au christianisme, Hitler se présente comme l'homme qui va réconcilier la tradition historique de Reich impérialiste et les jeunes forces de la nouvelle Allemagne. Mais en même temps, il prépare soigneusement l'élimination de ses adversaires et l'avènement de sa dictature personnelle.

Première étape, la liquidation de l'opposition communiste, mise hors-la-loi après l'incendie de Reichstag le 27 février. Utilisant le délire pyromane d'un jeune chômeur d'origine hollandaise, qui se dit communiste, les hommes de Goering l'ont laissé allumer un petit incendie dans le palais du Reichstag, tandis qu'eux-mêmes inondaient le sous-sol d'essence. Cette provocation permet à Hitler de dicter le décret « pour la protection du peuple allemand » (28 février 1933) qui devient la première base légale de la dictature. Les libertés publiques sont suspendues, 4 000 militants d'extrême gauche sont arrêtés et le parti communiste est interdit. Les élections de mars 1933 se déroulent dès lors dans un véritable climat de terreur, SA et SS multipliant les arrestations arbitraires et les attentats. Le parti national-socialiste, qui a obtenu un appui financier important des milieux d'affaires, fait élire, avec 44 % des voix, 288 députés, ce qui ne suffit pas à lui assurer la majorité absolue, chose acquise toutefois grâce à la déchéance des 81 députés communistes. Le 23 mars, Hitler obtient [...] les pleins pouvoirs.

[...] Les partis sont supprimés ou se sabordent eux-mêmes et le 14 juillet 1933, le NSDAP est proclamé parti unique. [...] Les SA et la « police secrète d'État » – la Gestapo – traquent les opposants dont certains sont, dès cette époque, envoyés dans les camps de concentration (Dachau).

Histoire du xx^e siècle, S. Bernstein et P. Milza © Éditions Hatier, 1995. Avec leur aimable autorisation

ANNEXE 3 : SCÈNE 6 DE L'ADAPTATION (VERSION DU TEXTE : JUIN 2016)

Martin

Ils auraient pu choisir un autre jour pour brûler le Reichstag, n'est-ce pas cher grand-père. Ils ruinent votre anniversaire.

Aschenbach *entre dans le salon et va à sa place*

C'était mon QG à Berlin. Ils n'ont toujours pas réussi à maîtriser le feu. Les Berlinoises sont à leurs fenêtres et regardent le spectacle.

Konstantin

Peut-être que je devrais être là-bas. Les SA ont été consignés dans leurs baraquements.

Sophie

Calme-toi, Konstantin. Le coup d'État est manqué.

Herbert

À Konstantin : Depuis quand les SA sévissent-ils à Berlin ? Jusqu'à présent, je croyais que Munich vous suffisait ?

Friedrich

À Konstantin : En tout cas, le fait que l'on a déjà découvert les leaders de la conspiration prouve que...

Herbert

Quelle conspiration ? Tout cela n'est qu'un prétexte !

Sophie

C'est très tiré par les cheveux, Herbert.

Konstantin

Les théories d'Herbert sont toujours d'une subtilité.

Aschenbach

À Herbert : C'est une provocation délibérée. Et qui ne peut venir que de gens hostiles au gouvernement.

Herbert

Si quelqu'un se passe bien du parlement pour gouverner, c'est bien votre chancelier.

Elisabeth

Herbert, s'il te plaît.

Herbert

À Aschenbach : Tout le monde en Allemagne sait que l'on a établi une liste d'indésirables et qu'on commence à liquider tous les opposants gênants sans procès ni publicité. Et toute l'Europe nous regarde !

Friedrich

À Herbert : L'ordre public en Allemagne ne peut intéresser l'Europe.

Herbert

Quel genre d'ordre public ? Celle qui autorise ses partisans à pénétrer dans nos foyers et à tuer ?

Elisabeth *essaye d'arrêter Herbert*

Herbert

Si je me souviens bien, ce n'était peut-être pas votre Goering qui a promis aux ennemis du Troisième Reich assez de corde pour qu'ils se pendent eux-mêmes ?

Konstantin

À *Herbert* : Herbert, tu perds la tête Goering se référait aux communistes. Peut-être bien que tu es communiste toi aussi ?

Herbert

À *Konstantin* : Ce soir les communistes. À tout le monde : et demain ?

Sophie

Ne t'inquiète donc pas de demain. Il y a en ce moment quelqu'un à Berlin qui se charge de penser à l'avenir. Ai-je raison ?

Konstantin

Bien dit, ma nièce.

Aschenbach

Notre seul souci ce soir doit être la célébration de l'anniversaire de notre oncle Joachim. Même si ce n'est pas une nuit comme toutes les autres.